

ROIS

L'activité qui va nous occuper le long de ce texte peut être appelée entrecroisement. Un de ses axes correspond à la **définition d'une méthode**. L'autre à sa "découverte" - mais la découverte d'une méthode est identique à son initiation et correspond à un temps historique. J'appelle ce deuxième élément la **découverte de la fondation de la méthode**.

Quand une découverte croise sa définition, l'ensemble semble "complexe" - néanmoins "normal" s'il s'agit d'une **méthode de la connaissance**; au moins dans le cas de la connaissance humaine que nous savons basée sur un "**complexe**" **psychique**.

Cette Méthode de la Connaissance bien que complexe peut se débrouiller. Le Noeud Gordien est un exemple parfait de la situation - nous pouvons être impuissant à le dénouer, mais ce n'est pas impossible.

Pour dénouer un noeud il faut tenter d'en suivre le fil. Donc suivre ce texte, dis-je, qui mixe, boucle, entrecroise une définition et une découverte; chacune appuyée sur l'autre.

Nous pouvons aussi dire qu'avec **sa** méthode, l'initiation va être découverte.

Ceci dit, il faut annoncer cela:

La "fondation de la méthode" c'est le complexe d'Oedipe. Donc je dis "découverte du complexe d'Oedipe".

Cela voudrait-il signifier qu'il n'a pas été découvert?

C'est le cas; et je dis "découverte du complexe d'Oedipe" car Freud l'a présenté bel et bien mais "couvert".

Pardonnez-moi de parler de façon si affirmative. Permettez-moi de le faire (parfois) dans le seul but d'être le plus précis, le plus net, le plus clair et le plus efficace possible. Ceci nous évite que j'entremêle par surcroît mes propres perplexités, interrogations, reculs, réflexions, calculs.

J'emploie donc l'assertion par soucis de forme et puis, si l'hypothèse est fausse, ce ne sera pas bien grave - si elle est juste, ce ne sera pas une hypothèse et alors, au fond, autant l'énoncer avec affirmation. Estimons que ces précautions de forme suffisent et avançons sur la question:

Pour faire comprendre rapidement ce que signifie que Freud ait par excellence **présenté le Complexe d'Oedipe**, j'irai droit au résultat:
le personnage OEDIPE de la légende serait celui de la Bible appelé MOÏSE qui lui-même serait AKHENATON, un pharaon d'abord appelé à Thèbes Aménophis.4.

Akhénaton=Moïse=Oedipe=Aménophis.4; j'appelle cette égalisation **AMOA**.
Il s'agirait philosophiquement-parlant d'un événement qui a tendu 3000ans le voile psychique des populations occidentales et la "découverte" de ce complexe serait ça: "AMOA"

J'indique en préface le résultat de l'exposé pour en avertir un enjeu actuel et d'identité, immédiat.

On comprend mieux que le propos ne pourra éviter d'être un peu étonnant - au minimum, de croiser les perspectives que j'ai dites entre définition & découverte.

(découverte d'une fondation de la méthode de définition de la méthode découverte)

Car connaître ce noeud AMOA serre la Connaissance.

Freud a bien montré cela en présentant le complexe d'Oedipe; sa formule met la civilisation un peu comme en face d'elle-même; ou l'occidental face à son identité-même.

Pour clore cette préparation je dois énumérer les pièces dont nous allons nous servir pour démontrer l'hypothèse:

De l'**égyptologie**: principalement celles concernant ce pharaon des années 1350avJC, époux de Néfertiti, "père" de Toutankhamon; dissident ou réformateur religieux, prophète ou Messie d'une religion solaire, Aton, Atonisme.

Quelques livres:

Ce qu'on appelle les **Oedipodics**, rassemblées vers 400avJC; principalement trois pièces de Sophocle que je rappelle: **Oedipe Roi** raconte un inceste et sa malédiction révélée. **Oedipe à Colone** - l'exil du roi, l'opiniâtreté de ses poursuivants et une deuxième disparition avec l'aide de Thésée. **Antigone** - les événements qui suivirent à la Cour du premier royaume.

Et trois livres de notre 20^{em} siècle:

Moïse et le Monothéisme (1910-1938) de S.Freud.

Oedipe et Akhénaton (1950) d'I.Vélikovsky.

Le Moïse de Freud (1980) d'E.Amado-Levy-Valensi.

Je ne présente pas **Freud** - seulement est-il intéressant de se rappeler qu'il commença à écrire ce livre encore jeune et dans l'extrême puissance de son effort. Puis il continua sa rédaction par étapes, tout au long de sa vie. Ce qui contredit les allusions ignorantes à un livre mineur écrit par un homme épuisé et sénile. Seulement ne le publia-t-il qu'au moment de sa mort, en

exil, à Londres. Son hypothèse fut celle que Moïse aurait été un disciple égyptien de l'Atonisme, sauveur du dogme en s'enfuyant avec les Hébreux - qui l'auraient assassiné une fois libérés; mais, nourrissant une inextinguible culpabilité filiale, ils l'auraient ensuite remplacé tout en rétablissant son dogme quelque peu retourné.

Vélikovsky est un psychiatre américain presque inconnu en France. Son livre est court et populaire. Il constitue un fragment d'une oeuvre traitant du système solaire, de son évolution et de son histoire. Elle a été notoirement déconsidérée par les astronomes. Les égyptologues sont pour l'instant silencieux à son sujet. Son hypothèse est celle que le légendaire Oedipe de Thèbes en Grèce aurait figuré le personnage historique qui avait régné sur Thèbes en Egypte.

Mme **Amado-Lévy-Valensi** est psychanalyste, auteur de plusieurs ouvrages sur le psychisme et la connaissance, professeur à la Sorbone (Paris), maintenant enseignante à l'université Bar Han (Jérusalem), elle est spécialisée dans l'exégèse hébraïque. Son hypothèse est en accord avec les autorités religieuses qui elles-mêmes en accord avec Freud, selon que Moïse aurait été un égyptien, disciple de l'Atonisme, sauveur du dogme en s'enfuyant avec les Hébreux - mais en désaccord selon qu'au lieu du drame, il aurait accompli une transmission "sans meurtre ni complexe".

Engageons la démonstration:

La réalité:

Si nous envisageons de déboucher sur une correction importante de l'histoire, il faut imaginer pouvoir faire table rase des idées précédemment reçues, voire enregistrées.

Mais que reste-t-il et sur quoi s'entendre dans ce cas?

La psychanalyse nous donne l'habitude, quand nous ne savons rien d'un rêve, de considérer le peu qu'il offre et qu'elle appelle son **contenu manifeste**.

Avec ce qu'il enrobe de **latent** il témoigne et traduit une **réalité** que l'on dit **psychique**. Cette "réalité psychique" emploie donc toute une collection disparate de formes pour se représenter: impressions, images, intuitions, suspicions, mensonges, révélations, sensations, convictions, anachronismes, oublis, fragments, etc...

Dans le cas présent, le **savoir collectif** suspect d'insu, de bévue, devient comparable à cette "réalité psychique". Il se "manifeste" selon des mythes, certaines traces, preuves, histoires, traditions, traditions populaires, drames, contes, effacements, croyances, etc... toute une **série** de signes propre à s'appeler, comme une "chronique de l'humanité" ou une description clinique, médicale: **Chronique**.

Cependant, le **Savoir Collectif** offre cette similitude avec la **réalité psychique** A CECI PRES: il y a une chose qui n'apparaît pas dans la réalité individuelle et qui est singulière dans la réalité collective: la **science**.

Parmi les éléments manifestes, la science est tout à fait spéciale et centrée spécialement:

D'un côté; si quelque chose centre l'**individu psychique** dans le consensus (consentement collectif), cette chose dépend de l'arbitraire de la Lettre; on l'appelle Idéal(-du-moi). De l'autre côté; réputée **collective, la science** contourne cet Idéal où les autres discours s'agglutinent comme sur un dénominateur commun.

Autrement dit, elle se singularise de la chronique, par rapport à l'ensemble pluriel du manifeste.

Formulons schématiquement cette opposition fondamentale:

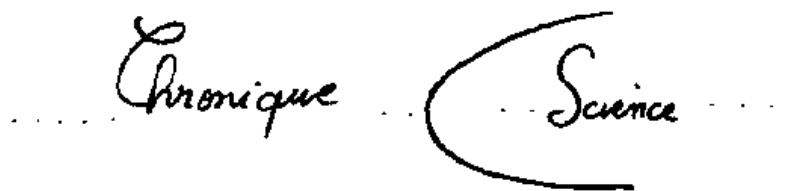


fig:1 Représentation collective du manifeste

Ce tableau brossé, deux modes ainsi séparés (chronique et science) font le critère subsistant - une fois passées les "idées reçues" - à négocier un épithète de vérité. Autant dire: les deux ordres où va se caler l'écoute.

Dans le souci de favoriser la compréhension de l'exposé j'affinerai le schéma: sur un fil, ce que j'appelle Chronique où les éléments manifestes sont pendus, tendus, plus ou moins bien imbriqués, coïncidents, affrontés, chacun avec quelques uns des autres.

Cette image rend compte du caractère plus ou moins harmonieux et cohérent de notre représentation du monde.



fig:2 Organisation de la chronique

Je dessinerai comme un autre fil la science. Si elle est plus "aiguë" - puisqu'elle ne saurait être qu'Une - elle apparaît malgré tout décomposée en espèces, et chaque espèces en espèces. De sorte qu'en fait un fil va bien à la dessiner aussi - un autre jour nous la dessinerons comme un point. Ainsi la science a aussi ses petites vérités, ses manifestations, appendues à son droit fil. Le dessin (fig:3&4) montre en même temps la tendance de ces éléments à coïncider, s'emboîter et se correspondre pour offrir une représentation cohérente du monde.

Une méthode:

On attend de la science qu'elle ajuste, vérifie, voire même guide, discerne la véracité de la chronique.

Affronter avec justesse les propositions scientifiques à une idée, opinion, supposition, la signale comme jugement entendu; voici le principe de la méthode.

Il existe un très bon exemple de cela:

Le patronyme qui se transmet de père en fils. Quoiqu'on y voie: tradition (t), rite (r), habitude (h), éthique (e), symptôme (s), machisme (m), duperie (d), combine (c), etc... qu'on le négligeât (n) même; il reste que c'est de la chronique. Or la **science** le corrobore, s'y affronte en le validant, du chromosome Y qui perdure et se transmet de père en fils. C'est une coïncidence à plus d'un titre remarquable.

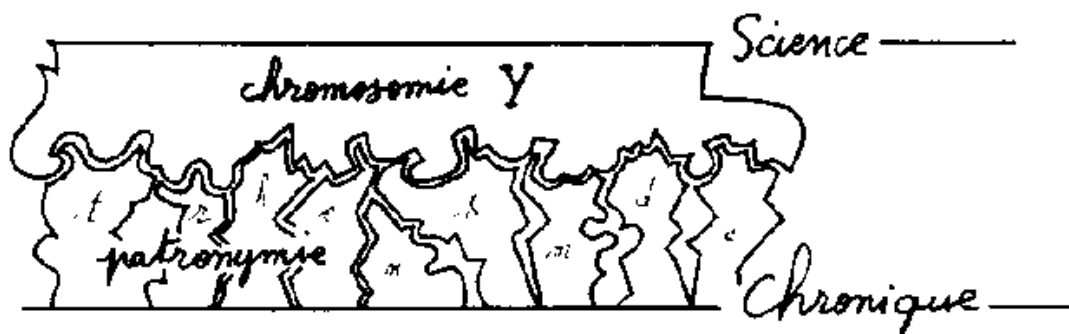


fig:3 Affrontement "chronique & science" - (règle XX-XY)

Sur ce schéma on voit la science rassembler tous les modes, voire les alibis, de la chronique du patronyme.

Ce remembrement sous l'égide de la science correspond à la méthode de la civilisation contemporaine pour garantir sa référence et sa pertinence, bref sa connaissance.

Appelons **affronter chronique et science** cette modalité méthodologique - et sur le terrain qui nous intéresse, nous allons considérer les Oedipodics comme la chronique.

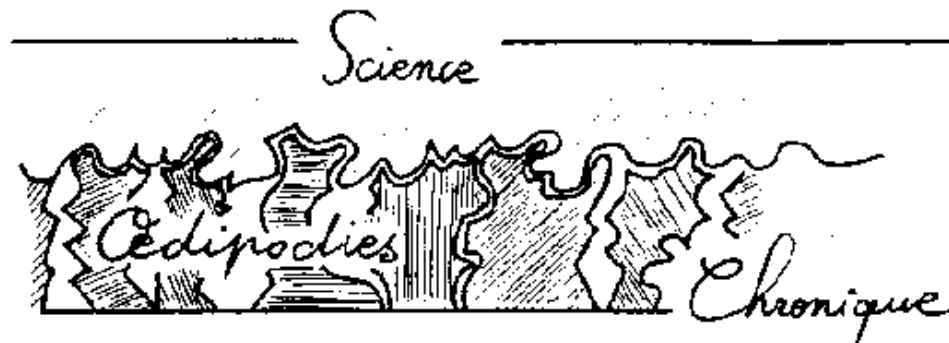


fig:4 Elément de recherche d'identité occidentale

Pour ceux qui connaissent la "mythologie comparée" - la méthode dont nous parlons en est fort différente.

La mythologie comparée affronte, ajuste, les éléments de la chronique seule. Elle en tortille le fil sur lui-même qui arrive à se refermer et tourner en rond ou en vrille. La méthode dont nous parlons est plus complexe, difficilement dessinable mais dialectique et intégrant le moyen de connaître.

Nous allons donc par étapes constater:

Que **Freud approche mais rate** la vérité; comme une comète il fait une boucle et repart à l'envers.

Puis **Vélikovsky tape dans le mille mais sidéré** il ne voit plus la cible. Je veux dire que plutôt qu'estimer une troisième dimension (Moïse) il aura aggloméré, écrasé, condensé en ce seul point toute l'histoire antérieure de la planète.

Ensuite **A.L.Valensi revient avec Freud** encore une fois lui-même retourné.

Et à ce moment nous aurons obtenu l'ensemble nécessaire et suffisant pour définir la modalité causale de la découverte. Avec cela nous pourrons reconnaître la structure temporelle, intensive et initiatique de la "fondation de la méthode", appliqué en 1350avJC.

Et je dis que s'y croise sa "définition" car ce montage que j'appelle AMOA semble activement identique à la science.

Après cette présentation et ces généralités, suivons le détail:

(1910/38) Freud applique (fort) tôt ladite méthode:

L'**égyptologie** date de quelques décennies; n'est-il pas prévisible qu'elle fasse quelque surprise - n'est-ce pas le contraire qui serait inattendu ? (à nous qui savons tout! sauf... que nous avons oublié comment nous savons).

L'égyptologie aujourd'hui ne confirme pas tout ce que nous croyions; en étudiant entre autres, des éléments "spécialement" enfouis d'une période qui correspond à celle, singulière pour la tradition occidentale judéo-chrétienne, d'un moment d'"origine" de l'identité hébraïque - l'exode.

A l'époque de Freud, on commençait seulement à connaître l'existence du pharaon Akhénaton et la précision des éléments égyptologiques était médiocre par rapport à celle des années 50-60 dont pourra profiter Vélikovsky.

Quoique Freud fut très féru d'égyptologie, il ne tenta pas d'y ajuster les Oedipodias (bien qu'Athènes, antique, se réclame de l'Egypte).

Par contre il tenta d'ajuster, d'affronter les Ecritures bibliques (chronique) à l'égyptologie (science). Le résultat fut médiocre: on a dit que son "Moïse" était un mythe - il aurait voulu que ce fut de la science.

Le même sort avait frappé **Totem et Tabou** qu'il aurait voulu estimer comme de l'anthropologie. Il fut seulement un peu plus heureux avec le **Complexe d'Oedipe** (la psychanalyse elle-même en quelque sorte) qui, tenante au fil "science" paraissait bien s'affronter (voir fig:5) à la pièce OEDIPE ROI tenante du fil "chronique".

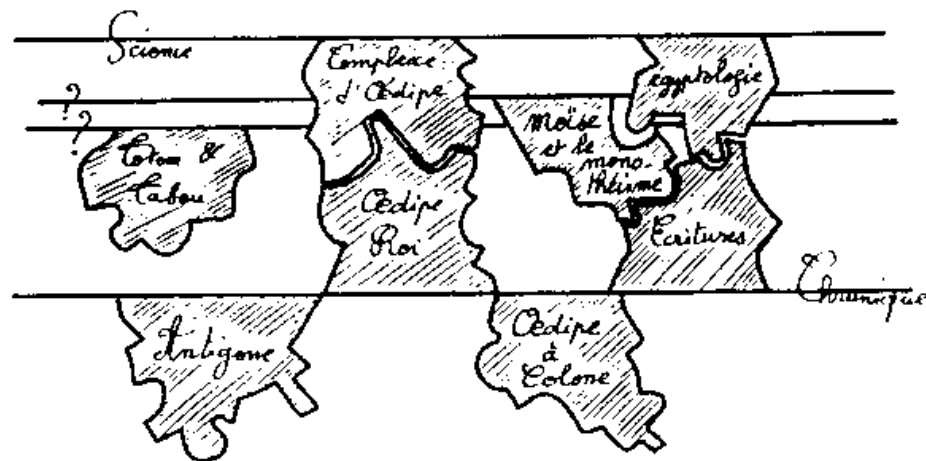


fig:5 Les études freudiennes

La fig:5 tente d'illustrer ce moment freudien: le complexe d'Oedipe est bien ajusté, affronté à OEDIPE ROI.

Mais "Moïse et le Monothéisme" flotte autour d'un fil énigmatique, incertain. Est-il un mythe qui s'appuie à la science? Les Ecritures sont-elles pertinemment affiliées à la chronique? Avec "Totem et Tabou" on ne sait pas non plus dans quel sens s'orienter - anthropologie, mythe ou fantasme?

Mais plus tard cette étape ambiguë se révélera pourtant utile si ce n'est nécessaire.

(1950) Vélikovsky applique en temps la méthode:

Sous le titre d'OEDIPE ET AKHENATON le français entend justement: Oedipe EST Akhénaton.

Prenant d'un côté les **Chroniques athéniennes** d'Oedipe, Vélikovsky expose l'évidence que montre leur affrontement à la **description égyptologique** suffisamment fine des années 50, concernant Akhénaton, sa Maison, sa vie, son oeuvre, tous épisodes très singuliers - je ne vais égrener chaque détail de ce parallélisme puisque le livre de Vélikovsky le fait mieux qu'à sa place.

Qu'on sache seulement que les collatéraux familiaux sont équivalents, aussi les parents directs, les enfants et leurs destins, les délais, les alliances, les circonstances politiques et géopolitiques, même les termes sémantiques, les allusions anatomiques - et les événements majeurs et les coordonnées culturelles et psychologiques supposables; sauf bien entendu ceux qui restent énigmatiques et sans trace pour l'égyptologie et dont précisément les Oedipodias parlent comme spécialement voués à avoir été effacés de la mémoire de la cité. La Quantité et la conjonction du Détail prime dans ce cas sur l'argument d'y voir comme partout la répétition d'un invariant, d'un archétype universel et surréaliste.

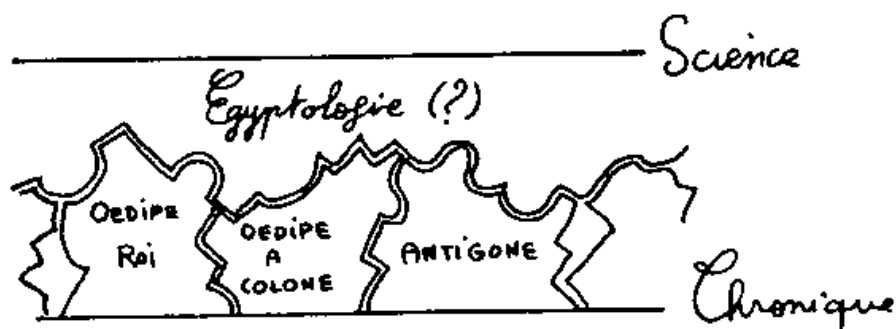


fig:6 La méthode appliquée par Vélikovsky: la chronique des années 400avJC s'ajuste à la description égyptologique appliquée aux années 1350avJC.

Comment expliquer que ça ne fut supposé antérieurement? (outre qu'avant l'égyptologie; disons là seulement que le règne d'Akhénaton lui-même était inconnu - autrement il s'agit d'une lecture clinique de l'histoire)

Quelques années avant; son disciple **Abraham** avait bien suggéré à **Freud** qu'Akhénaton était un exemple étonnant de justesse à l'appui des thèses du Maître sur le complexe d'Oedipe - mais Freud s'était évanoui (1912). A l'époque **Mme Jung** rêvait qu'elle était une réincarnation de la femme de Toutankhamon; et un fou, **Schreber**, venait de raconter quelque chose de semblable à l'Atonisme et de subir une des premières chimiothérapies de l'histoire. Tout le monde dût penser qu'il ne fallait pas trop enfoncer le clou.

Mais aujourd'hui entre Oedipe et Akhénaton les **coïncidences matérielles** petites et grandes, en foule fourmillent.

De plus, nous nous réveillons seulement de **pressions idéologiques** où l'Europe hier était encore convaincue de réticences à admettre toute autre relation que nordique à la Grèce (sans même parler de la figure africaine de l'Égypte ancienne).

De sorte que si aujourd'hui nous critiquons cette bévue, l'ensemble aboutit à ce que nous puissions conjoindre des éléments objectifs et subjectifs pour ainsi acquérir une forte puissance d'estimation que **ce que la Grèce soutint comme histoire d'Oedipe fut celle d'Akhénaton.**

C'est à dire un pharaon (1350avJC) extrêmement anachronique dans l'histoire, sans trace connue de sa disparition, singulièrement oublié - et qui avait entretenu des relations étroites avec la Crète Minoenne en déclin, quelque siècle avant qu'avec Thésée la République ne surgisse au titre de la Ligue de Délos (fondation d'Athènes - 1000avJC)

(encore la Grèce s'en serait souvenue selon la figure de Phaëton; c'est une observation qui m'est personnelle)



Les limites de la vision (l'horizon) de Vélkovsky:

Si nous parlons de quelque chose que la civilisation aurait longtemps ignorée, ou refoulée, omise, il est concevable que l'enquête et l'extraction de ladite chose cachée se fasse de façon complexe, hésitante, maladroite.

Au demeurant le geste de dégageant lui-même serait probablement structuré; si par surcroît cette chose devait révéler les fondations de sa propre connaissance.

De fait les oeuvres de Vélkovsky et de Freud sont partielles, morcelées ou abusives, voire inversées.

Pareillement que Freud ne put articuler Oedipe & Moïse, Vélkovsky s'y arrêta, énigmatique, allusif sur "le Moïse" de son prédécesseur mais sans suite.

Ainsi l'anecdote AMOA - l'élan initial et initiatique de l'Occident & la découverte de la "fondation de la méthode" dût s'offrir plusieurs fois à la **résistance**; résistance que la psychanalyse parisienne des années 60 (Lacan) situera précisément autour du Noms-du-Père, triple et borroméen.

Plus tard il sera intéressant de constater qu'enfin (1986) la coalition intégrale des pièces de l'énigme fut délivrée par la psychanalyse - avérée ainsi opportune à soutenir la représentation de la logique de tresse en quoi la vérité est structurée - passant la chicane psychique de l'intelligence.

Mais avant cette conclusion revenons à l'étape de Vélkovsky:

Vélikovsky laisse dans l'ombre un tiers:

Une particularité marque l'étude de Vélikovsky:

Puisqu'il emploie l'affrontement chronique-science, il ne peut le faire que là où la chronique trouve une science à correspondre - en l'espèce égyptologique. Et parmi les Oedipodias majeures seules OEDIPE ROI et ANTIGONE traiteraient d'événements localisés en Egypte.

Or l'auteur a écrit une pièce intermédiaire sur le sujet: OEDIPE A COLONE. Donc s'il est historien avec les deux autres - probablement le doit-il être avec celle-là.

Mais puisqu'elle décrit l'exil du roi et ce qui allait avoir dû être rejeté, effacé, par l'Egypte; rien alors de cette chronique ne saurait coïncider en ladite Egypte, ni sur sa place ni dans son histoire - rien a fortiori par l'égyptologie qui a déjà ses difficultés suffisantes avec ce qui lui fut volontairement laissé via l'histoire.

De fait, l'étude de Vélikovsky ne pipe mot de la pièce intermédiaire (sauf pour ce qui s'évoque de façon annexe des événements égyptiens - nous traçons ici les grandes lignes structurelles) - pour Vélikovsky, ajusteur de l'égyptologie, OEDIPE A COLONE est sans usage.

Finalemnt, malgré les ouvertures que Vélikovsky découvrait, au total et pessimiste, nous recensons à cette phase: Une vision étroite ou énigmatique et une lacune.

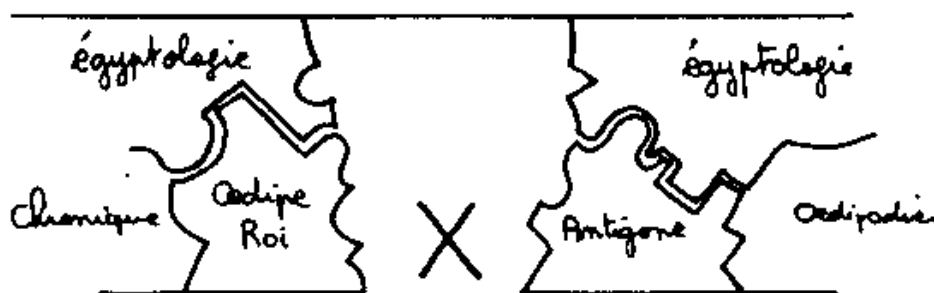


fig:7 Le tiers manquant de l'étude de Vélikovsky

Or les conséquences (historiques, politiques, etc...) que l'on pressent dans l'identification du roi de Thèbes sont telles qu'elles appellent au moins une exigence:

Si OEDIPE ROI et ANTIGONE sont estimés répondre de la science - alors, pour être homogène **il faut que la science réponde d'OEDIPE A COLONE.**

Nous ne saurions envisager une théorie aussi nouvelle si son domaine n'était pas recouvert exhaustivement. Car sans ce complément, l'hypothèse de Vélikovsky paraît comme "un trépied à deux pieds" (et l'interprétation de Freud un mythe).

Au demeurant, apporterions-nous cette pièce manquante, qu'on souhaitera encore le surcroît d'un renfort: une formule qui structure, assemble les trois éléments, et en fin de compte l'architecture générale (du trépied).

Ace moment nous savons que l'égyptologie ne sera d'aucun secours exclusif ou direct - mais conviendra le plus souvent comme appui annexe ou par chicane déductive.

Le recours à une science à Sion:

Dans cette perspective, sur le modèle de Thèbes qui correspond à un lieu d'Egypte, faudrait-il trouver **le lieu** de l'exil correspondant à Colone...

Or ce serait excessivement résister que ne pas tenter l'expérience d'affronter ce lieu au Sinaiï (exode), qui peut être Kadesh, Quadés; ou... bref, ce lieu dit d'Israël qui siège en quelque sorte d'Isthme entre Afrique et Eurasie.

La raison stratégique y mène aussi car il s'agissait de la seule structure qu'on appelle frontière, quant à l'Egypte thébaine, pour Akhénaton s'il persista dans son geste souverain.

Pour nous, c'est ici qu'est traduite une option primordiale dans la structure de la méthode. Car dans notre affrontement méthodologique, nous devons renoncer au spécies égyptologie. Et ceci est décisif pour régler l'hésitation de Freud (fig:5). Vis à vis de ce point, l'égyptologie, en tant que "appui annexe" se range dans la chronique.

Outre que témoin de ce que l'altération du signe (dol; cfr.sub) par l'humain le rend impropre au compte rendu de sa science - outre que témoin d'une chronicisation de la science, dis-je, ce transfuge répond bien des "modifications de l'histoire" que l'Egypte **politique** est réputée avoir souvent faite; corruption qui correspond, du point de vue **psychologique**, à la "négation"; que la **linguistique** comprend: "sens exclu" après que "sens opposés" - c'est pourquoi le Signifiant en la coupure ressort "en négatif", inversé comme nous allons le voir, tel que Freud l'aura présenté.

Mais avant d'arriver à cette observation (post-cartésienne et spécialiste) la méthode interroge déjà:

Quelle serait donc, en ce vis à vis nouveau, la science exercée à s'affronter?

Et la réponse nous découvre le spécies qui traiterai principalement du domaine et territoire si élevé que l'Écriture. Aussitôt remarquant que nous n'aurions pas beaucoup de façon d'"écrire" son nom - autrement qu'en une sorte de surplus catégorique, indicateur et inventé; je dirai: **biblogie** (pour Biblos et disant "bibl.." de la part populairement émergé entre les écritures hébraïques).

Inventant ce mot, je veux bien dire qu'il s'agit d'autre chose qu'exégèse ou herméneutique comme mythologie comparée (comparatisme) ou pure mythologie (structuralisme); je veux parler de ce qui du siècle se réalise avec la linguistique, la topologie de la communication, la cybernétique, plus loin l'écologie.

Au demeurant, la logique de formation susdite selon de ladite coupure (linguistique, psychologique et politique) indique elle aussi que le domaine atteint est celui de la Lettre.

Freud et la science des Ecritures:

Ainsi les incertitudes concernant la situation ou l'orientation du discours freudien sont-elles tranchées.

Force est de compter que ce livre de Freud, MOÏSE & LE MONOTHEISME est le premier article - s'il en est - d'une manière bibliologique.

Plus délicat le théoricien comptera comment il s'appuie et sur l'égyptologie, 1350avJC, en chronique négative, et sur un souvenir intermédiaire (OEDIPE ROI 400avJC meurtre du père) que Freud n'entrevoit pas écran (puisqu'il n'estima rien d'OEDIPE A COLONE à ce sujet). Mais il s'agit du théoricien d'aujourd'hui, post ou néofreudien, c'est à dire ayant acquis ce qu'il faut d'abord voir "naïvement".

A ne considérer que le stade simple d'avoir attribué les partitions de la méthode (bibliologie en science & OEDIPE A COLONE en chronique), il nous faut reprendre de façon plus aiguë l'étude de la thèse première issue de Freud.

Avec notre nouvelle optique **MOÏSE ET LE MONOTHEISME n'est pas tant un mic-mac qu'un myth-math**, comptable de la difficile oscillation entre juge et parti, propre au psychanalyste.

Or voilà qu'aussitôt avons-nous positionné nos états perspectifs, il apparaît que l'article de Freud ne correspond absolument pas, ne s'accorde nullement à celui de Sophocle - pire! L'un et l'autre sont en contradiction autant qu'à l'envers:

En effet, **la transmission** (de l'Atonisme au moins) qui, dans les deux cas, est l'exercice fondamental se dit entre Sophocle et Freud de façon retournée ou opposée; l'un mettant le point fort sur un miracle, l'autre sur un meurtre.

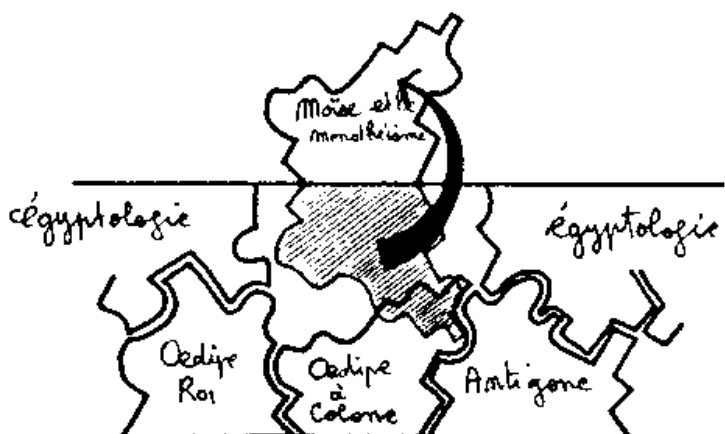


fig 8: L'incompatibilité spéculaire de la science de Freud avec la chronique nationaliste

Je me permets d'espérer que les thèses primordiales de ces livres majeurs sont connues du lecteur, et qu'il est sensible à leur débat. Ceci doit être connu qu'OEDIPE A COLONE se termine sur la disparition d'Oedipe exempt des affres de l'agonie et particulièrement décrite comme miraculeuse constituant une bénédiction pour le peuple de Colone. Freud dépeint ou décrit un assassinat de Moïse source d'une culpabilité absolument au principe de la civilisation. La chronique et la biblologie, à ce point essentiel, s'avèrent inconciliables et radicalement opposées.

Effondrement de l'hypothèse:

Il faut alors admettre et se rendre à l'évidence: le compte rendu scientifique de l'exode (de Moïse) ne correspond pas, ne s'affronte pas, à la chronique rendue de l'exil (d'Oedipe). Sans la ruiner ceci invalide néanmoins fortement l'hypothèse de Vélikovsky et on comprend qu'il n'en ait pas beaucoup parlé même s'il fit des allusions marquées à Freud.

Il faut dire que la thèse paraissait effroyable.

Qu'Oedipe fut Akhénaton, soit! Mais qu'Akhénaton fut Moïse, mon Dieu! Quant à penser que Moïse était Oedipe! Foi de galiléen, universitaire, cartésien, il faudrait au moins être aussi rustre qu'un Romain pour fabriquer une telle chimère!

...De Rome qui même ne passa pas de la République (athénienne) à l'Empire (chrétien) pour rien que le sang de J.C - pourtant. Non? Mais pourquoi la religion du père (& fils) rappliqua-t-elle sur la chute de la République romaine? Quel était ce rassemblement du paria de la loi mosaïque avec l'échec de la transmission d'Athènes?

Questions obscènes - c'est à dire leur réponse si c'est le bâillon qui les reçoit.

Aujourd'hui il reste quelques druzes, et l'histoire de certains conciles houleux, mais enfin et d'abord une telle Gresse n'aurait-elle pas semblé pire chose qui puisse se révéler à l'Occident aujourd'hui si déchiré sur ses déchirements?

C'est bien le choc qui s'élève avec la secousse; d'autant que précisément tout le malaise occidental, nationaliste vient de la ségrégation, de l'incompatibilité, entre la démocratie blanche, la cheville sioniste et l'Arabie musulmane. Ce serait le comble du comble si de tels tourments étaient sans objet; et trois fois plus déprimant.

Nous savons que l'économie du malaise ne néglige jamais ces absurdités puissantes - mais ce n'est pas facile à comprendre. Et heureusement! Soupire l'âme malheureuse voyant s'éloigner avec ces impertinentes spéculations la figure bouleversée de son dénûment de toute conviction.

...

...

Or la raison n'abdique pour user d'où elle confine à la foi: la patience.

De sorte qu'après quelques années et, sans aucune influence avouée (Valensi me le confirma), révisant seulement Freud, la biblologie renversait certains de ses entendus majeurs.

(1980) Rétablissement et renforcement de l'hypothèse:

Vint l'intervention des travaux d'Eliane Amado-Lévy-Valensi qui, animée par l'esprit freudien avança la psychanalyse sur l'oeuvre-même du Maître au point d'y lire, s'agissant de Moïse: et la structure et la conclusion.

Je m'explique:

S'agissant de la structure elle fait état d'un **renversement épistémologique** [qui complexe engage les références (le sujet transmetteur) et le référé (l'objet transmission) que nous laissons dans le cadre de la dimension psychologique] pour traduire le sens de l'oeuvre de Freud.

Et la conclusion se redouble en approfondissant les sources, accumulant les documents et analysant; c'est en quelque sorte une référence autorisée de l'Université Israélienne qui estime:

1/ Que Freud avait raison: **Moïse est égyptien** - et par corollaire: sujet d'un **exil supra-individuel** ou transpersonnel, l'Exode.

2/ Et qu'il avait tort: à la place de la structure du meurtre (qui du père répété fait ressac de la première vague du freudisme en raison de culpabilité au fond de deux guerres mondiales); tout semble indiquer plutôt qu'il **s'agit d'une transmission** (active, non pas celle passive et ultime du Christ - ni celle forcée du Moïse freudien).

De sorte que - plutôt que décrire un égyptien de la maison royale exilé et assassiné (et par contre-coup transmetteur) - la bibliologie décrit: **un égyptien de la maison royale exilé et d'abord transmettant.**

Avec ce renversement nous obtenons déjà de quoi faire et compléter exactement le geste de Vélikovsky - constatant qu'à **la science (égyptologique & bibliologique) la chronique** vient maintenant intégralement s'affronter et coïncider et a.b.s.o.l.u.m.e.n.t.

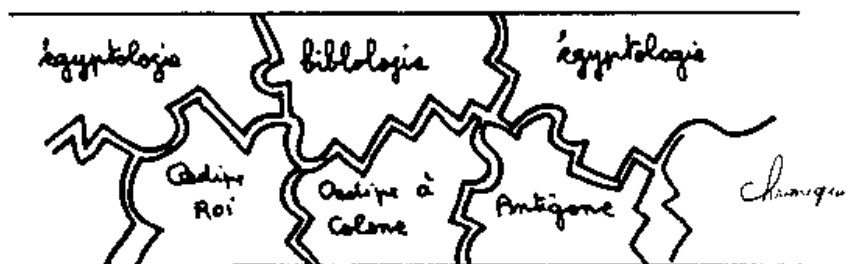


fig:9 Affrontement final coïncidant entre science & chronique

En disant "absolument" j'appelle ce que j'ai précisé plus haut:

Tout d'abord en appelant l'image "trépied", j'avais indiqué qu'outre les trois pièces exigibles, il était souhaitable qu'un "surcroît" spécifie l'assemblage de la structure.

Dans cette perspective la bibliologie actuelle corrobore une structure qui se lit **retournement renversé** de l'épistémologie freudienne.

Ce qui signifie qu'elle intègre la façon retournée que j'ai dite opposer Oedipe Roi et Moïse & le Monothésisme - "l'un mettant le point fort sur un miracle (Sophocle), l'autre dogme d'un meurtre (Freud)" (fig:8).

Nous allons tout à l'heure traiter cette question selon l'analyse du nexus, mais déjà nous pouvons encore noter:

Parallèlement nous voyons cette diachronie ne pas concerner seulement la bibliologie elle-même; elle remonte à la **fondation** même du système (1350avJC) et se trouve explicitée en 400avJC (OEDIPE A COLONE) comme une prophétie: **on fera rumeur et dogme du cadavre du roi épingle à la frontière de Thèbes même si la cité allait devoir pour cela inverser la vérité.**

Ismène, la fille du roi le prévient: "Ils veulent s'assurer de ta personne, mais sans t'ouvrir leur frontière" & "Ta tombe hors de leur contrôle leur porterait malheur" & "Ils veulent t'imposer une résidence à leur portée", etc...

Au moins pour se protéger magiquement des voisins, tenir la dépouille du roi est une nécessité pour le nationalisme thébain. Et c'est pour contrevenir à cet emploi tribal de la mort et à son usage selon le complexe de culpabilité qu'Oedipe va s'esquiver: dans le secret et l'énigme - laissant passer que le mensonge s'affiche (s'avoue) pour le dénoncer; c'est la raison de la transmission du fil qu'il donne à Thésée (voire celui d'Ariane pour fonder Athènes de Délos).

En quelque sorte **OEDIPE A COLONE prévient Freud selon l'inversion** du mot prévenir. C'est cet assemblage de la structure qu'il va falloir expliciter.

Je compte évidemment, si on veut me croire qu'on ait lu ou lise au moins les pièces de Sophocle et vérifie des trois livres que je cite.

Chacun constatera voire découvrira, pour son plus grand plaisir, combien les points d'arguments que j'exploite, y sont centraux, appuyés, précis, puissants, clairs, reliés et s'appelant les uns aux autres en arches sur l'Histoire.

Je ne fais ici qu'un propos très résumé; selon ce caractère d'épure, examinons le point correspondant à l'immixtion de l'initiation et de la méthodologie (fondation et définition) qui est peut-être l'acquis le plus pratique et profond sinon majeur de cet événement AMOA aux environs de 1300avJC, représenté en 400avJC, analysé populairement vers 2000apJC. Puis nous terminerons par la réinscription de l'ensemble au sein de nos conceptions habituelles.

Le nexus entre les partitions de la méthode:

Pour faciliter une vue analytique considérons les trois pièces OEDIPE ROI, OEDIPE A COLONE, ANTIGONE, respectivement comme trois "énoncés", chroniques, **A, B, C**.

Si on juge que la science y correspond, trois formules s'y appliquent:

1/ De l'égyptologie, **A'** vaut pour le temps royal d'Akhénaton et C' pour la suite de ses successeurs directs (la sépulture remarquable et appuyée d'Étéocle identifiée à celle de Toutankhamon n'étant pas des moindres prodiges que le destin par l'Inconscient réserve à ses signifiants).

Ceci formule: OEDIPE est AKHENATON.

2/ D'un espèces équivoque que j'appelle biblogie, **B'** s'affronte à l'exil d'Oedipe et sa volonté persistante, les menaces qui le poursuivent et l'initiation qu'il agence avec Thésée avant de disparaître miraculeusement.

Avec AKHENATON identifié à MOÏSE ceci se lit: l'exode mais la subsistance, les menaces des "paléoégyptiens" et une initiation qu'Akhénaton aurait transmis avant une "seconde disparition" (redoublant l'exode).

3/ Cette deuxième fuite est le point le plus nouveau de cette énigme occidentale; **il articule MOÏSE à OEDIPE.**

[ce point réellement nouveau, dis-je, conclut l'exercice innocent que j'entamais il y a plusieurs années en estimant d'abord plus simple de penser que Moïse était Akhénaton lui-même, s'il fallait admettre qu'il était égyptien, et remarquant que la proposition de Freud qui le considérait comme un disciple du pharaon, était plus arbitraire, plus lourde, et même plus improbable. Aujourd'hui ce pourrait être la structure abstraite du procédé qui prime, pourtant nous ne devons pas oublier qu'un corps humain est exigé s'il y a jamais une science-humaine; c'est pourquoi j'estimerai médiocre l'acquis de la thèse tant qu'elle n'aboutirait pas à qualifier vrai que ce fut la même personne physique, le même corps qui occupa les trois places nommées]

Bien que nous ne percevions aucun signal de la troisième articulation, nous hypothéquons: Après sa seconde métamorphose Moïse et/ou sa doctrine (qui primaire d'Aton) ressurgit en Grèce, via Naxos ou Délos, île flottante que l'on sait, qui fera le sanctuaire d'Apollon alias Hélios, divinité solaire de l'hellénisme.

Akhénaton aurait donc provigné (Moïse) avant de s'enfoncer dans le bois des Bienveillantes, Euménides (Oedipe).

De cette façon **Moïse serait le relais** de la migration d'Héliopolis (Egypte) à l'héliophanie athénienne; le dieu de la lumière solaire ayant été inversé en celui terrestre du feu des volcans (accord avec Freud) au lieu dudit relais. Ce qui s'exprime encore selon un clivage, une partition du système d'Akhénaton; distribuant ici une religion (monothéisme) et là une politique (république) - où **Oedipe fut engouti**; laissant que la disjonction fut renouée à Rome mille ans plus tard.

Mais n'approfondissons pas ici la dépendance de l'internationalisme républicain à l'Etat politique d'Akhénaton (capitale égyptienne d'Akhénaton - dite encore: Tel-El-Amarna) ni à ses antécédents probables (Royaume de Mari, Babylonie) car psychanalystes restons encore à la spécificité qui surcroise cet affrontement entre **B** et **B'**:



fig:10 Congruence Chronique & Science

Pour examiner ce qui surcroît à l'identification des trois éléments du trépied AMOA, nous extrayons quelque chose de singulier à la pièce **B**, OEDIPE A COLONE; aussi narratrice que les deux autres elle les dépasse en concevant un **projet** et en avouant le **mobile d'une structure**.

Je m'explique:

Prévenu de l'acharnement que Thèbes appliquera sur sa mémoire, sur son nom comme sur son cadavre, pour déjouer la corruption de la vérité (tromperie sur le consentement qu'on appelle **dol**, ici fraude sur le consensus) l'ancien roi subtilise sa personne physique.

[pour mémoire; selon Sophocle historien, dernier acte: quittant sa résidence intermédiaire et menacée il se rend avec Thésée dans un lieu (forêt des Euménides) ou nul autre qu'eux n'a accès. Là il lui confie ce que ce dernier ne devra transmettre qu'à son successeur et à la fin de sa vie - ledit successeur fera de même et ainsi de suite. Pour amorcer ce fil initiatique, il offre alors à voir au roi de Colone: et son destin et sa disparition - que la pièce ne décrira donc pas au spectateur, si ce n'est qu'elle déclare la portée d'un miracle]

Sans même en appeler à Akhénaton et son dogme résurrectionnelle égyptien, antécédent du christianisme, c'est l'**énigme du cadavre** qui est initiée sur la personne du roi, exposée par le biais de selon l'emploi politique et religieux, voire nationaliste de la mort.

Au prix de corrompre l'histoire, Thèbes doit réputer que son pharaon dissident a fait long feu, épinglé à la frontière de son territoire.

Le dol prévenu marque **B d'un facteur (x)** et nous comprenons mieux pourquoi les psychanalystes, arrêtés sur le complexe de castration d'OEDIPE ROI, ignorent presque tous la partie du mythe d'Oedipe relative à COLONE et à la pulsion de mort (qu'ils considèrent comme une énigme critique et limite de la théorie de Freud).

Deuxièmement, **la doublure** de ces tenants complexes à circonvenir la vie, marque la pièce du **facteur second (y)**: c'est **la ruse avec Thésée** destinée à effectuer le replis de l'attente dans la perspective de circonvenir le dol que Thèbes prémédite.

(la pulsion de mort est donc bien le "mobile" de la structure du "projet"; sur ce dernier point cfr la structure du signifiant (Lacan) où la trace d'effacement d'une marque indique l'intention d'une subjectivité - ou bien, en termes juridiques, le procédé logique se décrit: appuyer sur le consentement la preuve qui s'offrait à l'éprouver fraude ou tromperie)

Ainsi composé $B(x)(y)$ correspond effectivement à la bibliologie qui s'y affronte.

Nous venons de "lire" OEDIPE A COLONE; si nous "lisons" la structure de "l'élaboration du point de vue scientifique" (Freud/Vélikovsky/Valensi) nous observons bien que B et B' s'affrontent en coïncidant formellement et structurellement:

D'abord l'histoire allait bel et bien falsifier le destin du roi. Et je ne parle pas (d'abord) de ce que fait Ramsés.2 [ce que conte OEDIPE A COLONE (400avJC) avait bel et bien été accompli un siècle plus tard (1250avJC) nous en parlerons tout à l'heure] - mais surtout de la découverte de la fondation de la méthode au 20em siècle - c'est à dire de **Freud lui-même**, témoin et preuve sa lecture "archéologique" première des Ecritures: il fait cas, voire dogme, d'un meurtre exposé à la frontière de Thèbes - consentement, adhésion intellectuelle à écrire $B'(x')(y')$, assentiment du dol. Quelques années encore et **ressort par Vélikovsky**, le récit d'Oedipe qui ouvre à la dénonciation du dol. La vérité a ainsi marcotté qui (semblable provignage que l'on retrouvera de Naxos à Délos) avoue le mensonge avec le fil d'Ariane. Cette fois-ci, la phase correspond à (y) en 400avJC comme un facteur (y') en 1950apJC. Enfin la suture, par Valensi qui remodèle la bibliologie, affronte et ajuste une forme complète $B'(x')(y')$ à la chronique $B(x)(y)$.

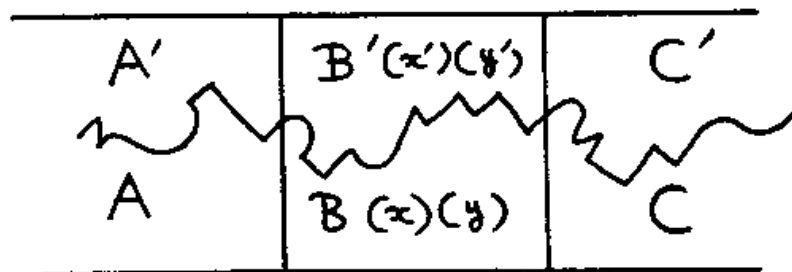


fig:11 Analytique de la collusion manifeste du savoir collectif

Alors entre chronique et science, l'affrontement, la coïncidence, atteint jusqu'à la dimension complexe.

(remarquable aussi comment de nombreuses parts de cette structure furent élaborées, nécessairement inconsciemment, selon tels insu & bévue)

C'est ce que nous avons appelé le surcroît de structure qui potentialise la seule identification des pièces.

Il s'agit du gain de l'identité sur l'identification. L'identification procédant comme le **déplacement** comparatoire et métonymique que vaut un événement historique (toujours

réductible au comparatisme) sans son interprétation actuelle, in situ - le "facteur science" (voire la chronicisation de la science, fig:10) nous la résonance des termes de la comparaison en tant que préconçus et pourtant inconscients puis finalement surdéterminés. C'est ceci que j'ai estimé nécessaire de laisser mixé dans l'exposé premier d'un fait historique que j'appelle AMOA et qui pourra secondement être banalisé.

Réinsertion et épreuve de l'hypothèse:

Si nous avons réussi à traverser l'épaisseur quasi labyrinthique de ce qu'il faudra considérer comme une structure d'initiation collective (face à ce que Freud diagnostiquait comme névrose générale à la civilisation) nous allons pouvoir recouvrer et récolter les "idées reçues" dont nous nous étions dépouillés, il y a quelques pages, pour aborder sans passion **la démonstration AMOA.**

Sur le ferme acquis de probabilité et de logique qu'elle offre déjà, il faut l'éprouver à l'ensemble général de nos conceptions universitaires.

Aussi loin que moi-même et quelques personnes qui ont suivi ces travaux ayons pu appliquer l'hypothèse, partout elle est intervenue opportune et harmonieuse, parmi les étapes et oeuvres de l'Occident, ses phénomènes religieux, politiques, ou historiques et même épistémologiques.

Je sélectionnerais trois éléments pour conclure l'exposé:

Du coté de la chronique, d'OEDIPE A COLONE (voire aussi d'ANTIGONE et de ce qui se profile entre les lignes d'OEDIPE ROI).

Il s'agit d'un étape intermédiaire dans ce processus de la vérité (1350avJC/400avJC/1900apJC). Les caractéristiques que j'y ai montrées (explication des intentions, projets et mobiles) correspondent à la composition et au processus du refoulement tel que décrit par Freud.

Qu'on y lise un processus secondaire, un souvenir écran ou une autre formation; il est d'abord intéressant de trouver ces **mécanismes en action dans l'histoire des peuples.**

Du coté de la science selon ses données contemporaines nous savons:

1/ Relativement aux circonstances & événements spécifiques et proches d'Akhénaton: En Egypte, **Horemheb** (après Ay que la chronique identifie à Créon) s'appliqua à effacer l'histoire du roi qu'il maudit - sa ténacité suggérant que le sort d'Akhénaton n'avait pas été résolu, maîtrisé et exploitable selon l'habituel embellissement qu'on accordait aux morts. Avec ce militaire, la merveilleuse coïncidence avec la constitution réputée de l'Inconscient transparait encore:

Pour **éliminer les pierres** en quantité que son prédécesseur, grand bâtisseur, avait fait peindre & graver au matériel de ses temples à Aton et à Néfertiti, Horemheb conçut le stratagème qu'on appelle en psychanalyse de "La lettre volée" (A.E.Poe - Baudelaire - Lacan): il les masque en évidence.

Ces pièces historiques furent cachées et enfouies comme fondation des pylônes que l'empereur fit ériger lui-même et à sa propre mémoire.

Force du Signifiant; il forgea donc son titre avec les éléments morcelés de l'histoire qu'il refoulait - force accentuée de ce que ces pylônes juxtant ceux d'Aménophis.3 (le père d'Akhénaton), ils éliminaient le fils de la chaîne commémorative qu'ils constituent à Karnak.

Par la suite il n'y eut pas exactement de "Dupin"(le héros de Poe qui découvre la lettre là où elle trône) puisque c'est l'usure du temps qui rend les pylônes d'Horemheb, révéler récemment comme une dent cariée, leur substance interne. Le dégagement est actuellement en cours pour réassembler, à renfort d'ordinateurs, l'immense puzzle du livre d'Akhénaton qui fut finalement préservé dans la meilleure bibliothèque qu'on aurait pu imaginer, à l'abris de tout atteinte, au seul revers du désordre.

Revenons à Horemheb; une fois l'histoire **effacée & enfouie** pour quelque 3000ans - puis apurée la dette d'anarchie et de troubles frontaliers suivant la catastrophe d'Akhénaton - ce fut le moment pour **Séti** et **Ramsés2** de la **réécrire**.

Cette opération réputée de corruption fut réalisée dans une conjonction et organisation remarquable et historiquement essentielle.

Connu selon la bataille puis la solution de Quadés (1250avJC, Biblos, Liban actuel) il s'agit du règlement à proprement parler nationaliste du territoire-même qu'Akhénaton avait rêvé d'unifier (l'Isthme que la chronique rapporte devoir revenir à Oedipe, une fois son père adoptif mort - s'il s'agit d'Akhénaton c'était entre l'Egypte et l'Assyrie future, Canaan au centre); je le suppose ai-je dit d'emblée.

C'est à cette occasion que le peuple hébreux occupera et gèrera effectivement, sa "terre promise" - car les deux grandes puissances (Egypte, Hittite: Turquie & Syrie actuelles) conclurent une entente cordiale, logiquement tempérée par une zone neutre, tampon diplomatique doublement surveillé, alloué à des gestionnaires opportuns, à deux conditions: une vocation pour barrer l'accès de la Méditerranée à l'ancienne Babylonie et la naissante Assyrie - et certainement une affiliation selon les formes politiques de l'époque, religieuses voire ésotériques; car Hittites et Egyptiens avaient le même intérêt à étouffer la piste démocratique qui d'Akhénaton marcottait d'Hammurapi (1750avJC, Babylonie).

Qu'ils eussent commandé ce dogme et rite - qui actif et caché (ce que Freud lira à la lettre) signifiait le "pharaon socialiste" assassiné et la piste démocratique terrassée à la porte frontière - convenait de circonstance aux tribus (de l'Est du Jourdain) soupçonnées d'avoir eu quelqu'intelligence un siècle plus tôt avec l'Atonisme.

(puisque dernières susceptibles de porter encore les marques de la peste démocratique c'était excellentement celles qu'il fallait plier à canoniser le dol - raison que Freud égyptologue lisant les Ecritures énonça leur mensonge; fraude qui ne peut être découverte qu'après leur confrontation à la déposition après-coup que Sophocle convoya)

Evidemment je répète, j'insiste et tout ce que je décris dans ces derniers paragraphes est spéculatif. Et si AMOA est une "interprétation" il s'agit ici d'une "proposition" pour montrer quelle harmonie réaliste offre son inscription dans une lecture de l'histoire.

[on comprendrait harmonique encore que, plus tard, au moment (1000avJC) où s'établit une chronologie avec les "rois" d'Israël (contre l'avis des "Juges"), surgit de la mer Egée la Ligue de Délos - en ligne de Thésée: avec seulement en 400avJC la conclusion (cfr le détail de la

mort de Socrate en coïncidence avec le souvenir de Thésée et transfusion de la République à Rome - mutilation des Herms) de la théorie apollonienne en Signifiant (Platon) - lieu que la République à Athènes s'éteigne (Alexandre de Macédoine pharaon à Alexandrie), qui transférée à Rome réintégrera les éléments mosaïques sur son tour de passer (quatre siècles plus tard) à l'Empire. Ce n'est qu'à la Renaissance qu'on entendra en Occident politiquement (Bruno) reparler de l'Hermès Trimegiste, etc...]

2/ Relativement à la structure générale de la théogonie égyptienne: on sait que la fondation théologique à l'aube égyptienne relève de deux thèmes: un **messianisme** et la **doctrine de la résurrection**.

De cette aube (supposée avec Narmer, 3000avJC) jusqu'à Akhénaton la théocratie a évolué (clergé d'Amon) du messianisme à **l'emploi politique de la fonction royale**, et de la "politique de la résurrection" à la **religion de la mort**.

Avant Akhénaton, passée une rude crise (Hyxos) l'état égyptien est totalement relevé avec Aménophis.3, son père, que l'on compare parfois à un "Roi Soleil". Or ce roi semble avoir manifesté l'intention de rétablir la pureté originelle des traditions.

Dans ce but, estiment les égyptologues, il "prépara" seulement ce que son fils "accomplit". Aménophis.4 (après avoir été élevé hors du royaume paternel, selon Lacan et bien sûr Vélikovsky, etc...) aurait donc, sinon représenté, figuré ladite représentation messianique.

Donc Freud est remarquablement fin en désignant les Hébreux de l'exode, non seulement du seul attribut d'un guide égyptien, mais surtout du terme collectif de "néo-égyptiens".

J'ai donc fini par quelques éléments.

En fait ils fourmillent. Si Oedipe est formé à Corinthe, Akhénaton l'étant en Babylonie (Mari peut-être) nous comprenons pourquoi tout cela encore paraît tenir (dans l'autre sens historique) à quelque Sargon (2300avJC), sémite fondateur de la Babylonie qui avait raconté "avoir été déposé, en Mésopotamie, par sa mère sur le fleuve, dans un berceau de jonc enduit de bitume, etc..". Mais le chapitre est évidemment immense.

Simplement aujourd'hui nous avons acquis une ouverture à partir d'une charnière, AMOA - coeur trinitaire, fondation et/ou méthode que la civilisation aurait très bien pu immerger un temps dans l'insu - puisque précisément c'est ainsi qu'il fonctionne, voire qu'il n'aurait même jamais pu autrement opérer.